LA SENTINELLE DE THIBODAUX,

JOURNAL DU 8ME DISTRICT SENATORIAL.

PRIX DU NUMERO :—DIX CENTS. *JOURNAL OFFICIEL DE LA VILLE DE THIBODAUX.* ABONNEMENT :—$3.00 PAR AN

VOL. XII. THIBODAUX, LNE., SAMEDI 28 OCTOBRE 1876. NO 13

Candidatures Democratiques ! 1876.

POUR PRESIDENT des Etats-Unis :

SAM'L J. TILDEN,

DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:

THOS. A. HENDRICKS

DE L'INDIANA.

Electeurs Présidentiels :
Pour l'Etat en général.
JOHN McENERY,
ROBERT C. WICKLIFFE.
1er Dist—Louis St. Martin.
Substitut.—Geo. W. Dupre.
2ème Dist—J. F. Poché.
Substitut.—H. T. Lawler.
3ème Dist.—A. DeBlanc.
Substitut.—Clay Knobloch.
4ème Dist.—W. A. Seay.
Substitut.—J. G. White.
5ème Dist.—
6ème Dist.—K. O. Cross.
Substitut.—J. M. Morse.

—:o:—

TICKET D'ETAT

POUR GOUVERNEUR:

Gen. F. T. NICHOLLS,

D'ASSOMPTION.

POUR LIEUT.-GOUVERNEUR :

Hon. L. A. WILTZ,

D'ORLEANS.

POUR AVOCAT GENERAL :

H. N. OGDEN,

D'ORLEANS.

POUR SECRETAIRE D'ETAT :

W. A. STRONG,

DE WINN.

POUR AUDITEUR :

ALLEN JUMEL,

D'IBERVILLE.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE:

R. M. LUSHER,

D'ORLEANS

POUR LE CONGRES—3e District

JOS. ACKLEN,

DE ST. MARY.

Ticket de District!

Pour Sénateur D'Etat :
I. D. MOORE.
Pour Juge de District :
LEWIS GUION.
Pour Avocat de District :
JOHN ILSLEY.

Ticket de Paroisse

Legislature :
JOHN S. BILLIU,
OCTAVE HARANG,

Juge de Paroisse :
ARTHUR F. KNOBLOCH.

Greffier de Cour :
J. W. KNOBLOCH.

Recorder :
EMILE E. LeBLANC.

Shériff :
LOVINCY A. WEBRE.

Coroner :
JOHN C. RAGAN.

Membres du Jury de Police :
1st Ward.....H. BERNARD
2d " ....S. T. GRISAMORE
3d " ....FELIX GRANIER
4th " ....J. V. KNOBLOCH
5th " .....F. P. PARRA

Juges de Paix :
1er Ward.....H. CLEMENT
2 " .....P. E. LORIO
3 " .....J. ROGERS
4 " ....O. C. LeBLANC
5 " W. S. P. O. MORRIS
6 " .....C. J. BARKER
7 " .....O. W. ADAMS
8 " .....C. DELATTE
9 " JACKSON ELFERT
10 " .....A. LAFOREST
11 " .....
12 " ....F. H. PERKINS
13 " ....T. J. JOHNSON
14 " ..A. T. MATHERNE
15 " .....H. P. POCHE
16 " ....H. C. SAVOIE
17 " ..MICHEL ADAM

Constables :
1er Ward.....S. MORVANT
2 " .....J. N. WRIGHT
3 " .....J. AUSLET
4 " .....LEO BERGERON
5 " .....T. PERTUIT
6 " .....O. BARRIOS
7 " .....TAYLOR ADAM
8 " .....A. HEBERT
9 " .....
10 " .....S. ONCAL
11 " .....
12 " .....T. ZERINGUE
13 " .....W. A. FOLSE
14 " .....P. DUFRENE
15 " .....GEO. KNIGHT
16 " .....OZEME SAVOIE
17 " .....W. LEDET

Ticket de Corporation :

:o:——:o:

Pour Maire :
P. E. LORIO.
Pour Alderman :
P. A. AUCOIN,
S. T. GRISAMORE,
J. L. AUCOIN.
L. KEEFE.
F. SANCAN,
M. A. LEGENDRE.

Pour Juge de District.

Au peuple du 15eme District Judiciaire.

Je suis candidat pour la ré-élection à la place de Juge de District.

Convaincu d'avoir fait tous mes efforts dans le passé pour remplir l'office avec justice et impartialité, je soumets l'avenir entre vos mains, sans courtiser la nomination d'aucun parti politique ou coterie personnelle.

TAYLOR BEATTIE.

Thibodaux, 23 Juin, 1876.

Comite Executif de Paroisse du parti Democrate Conservateur.

Capt. H. H. Michelet.....Président.
John S. Billiu.....Secrétaire.

Paul Autin,	R. H. Allen,
Octave Harang,	Arsène Bergeron,
James Moran,	J. S. Goode,
Marcelin Forest,	Hermogène Bernard,
Edward Meguel,	James White,
Merville Rome,	James Laforest,
C. C. Willlams,	Maj. C. Lagarde,
Thos. J. Johnson,	Maj. S. T. Grisamore,
J. S. Perkins,	Ernest Rogers,
Clay Knobloch,	Valery Vicknair,

Sous-Comite Executif.

Capt. H. H. Michelet.....Président
John S. Billiu.....Secrétaire.

Clay Knobloch,	S. T. Grisamore,
Cléophas Lagarde,	Hermogène Bernard,

Ernest Rogers.

Informations Locales.

MEETING RADICAL.—Les radicaux ont eu dimanche dernier á Lockport un copieux barbecue et un grandissime meeting. L'auditoire, au dire des hallucinés radicaux, aussi nombreux que les étoiles du ciel, a été harangée par Pinchback, le sénateur Bruce du Mississippi et par une foule d'autres orateurs plus ou moins honorables et distingués.

CASQUES.—La compagnie des échelles, *Homé Hook & Ladder No. 1*, vient de recevoir la nouvelle coiffure de ses membres. Cette coiffure en cuir maroquin à la forme d'un petit casque à calotte ronde et á double visière sur le devant duquel se trouve le nom et les insignes de la compagnie. Avec ce couvre-chef les membres auront un air plus martial qu'avec la casquette primitive.

INSPECTEURS. — Les inspecteurs d'élection nommés et commissionnés par l'Inspecteur en chef des Etats-Unis à la requête du comité démocratic d'Etat, pour la paroisse Lafourche, sont: —R. J. Perkins, Thos. S. Johnson, E. A. O'Sullivan, R. S. Pugh Thos. Badeaux, W. H. Ragan, Andrew Rogers, O. Laferne, O. H. Long, J. M. Walsh, O. Delatte, L. S. Allain, H. N. Coulon, Felix Delatte, Scott Williams, Léon Foxlain, M. W. Billiu, D. Harang, P. G. Boudreaux, O. L. Blanchard.

ELECTION—L'enregistreur des votants donne avis qu'une élection sera tenue le 7me jour de novembre et que sous peu, il désignera les endroits où les polls seront placés et donnera les noms des commissaires attachés á chacun des polls.

L'election municipal aura lieu le même jour dans le bureau du juge P. E. Lorio, servant actuellement de *Town Hall*, sous la surveillance du Maire et deux membres du conseil. Il est bien entendu qu'il n'y a que les électeurs dument qualifiés résidant dans les limites de la Corporation qui seront admis á voter.

CONVENTION NOMINANTE.—Une convention nominante des électeurs qualifiés résidant dans les limites de la corporation de la ville de Thibodaux, a été tenue mardi soir dans le bureau du juge P. E. Lorio, servant actuellement de Mairie, dans le but de choisir un candidat pour Maire et six candidats pour Membres du conseil. Cette assemblée appelée à l'ordre suivant les usages parlementaires était présidée par le Major S. T. Grisamore, assisté de Mr. E. E. LeBlanc, nommé secrétaire. Le Juge P. E. Lorio qui depuis plus deux ans a rempli les fonctions de premier magistrat de notre ville a de nouveau été choisi, a une grande majorité pour occuper ce poste important. Après cette nomination qui a eu l'approbation générale, les citoyens dont les noms suivent furent choisis candidats pour composer le Conseil de ville, savoir: P. A. Aucoin, S. T. Grisamore, J. L. Aucoin, L. Keefe, F. Sancan et M. A. Legendre.

Communique.

NLLE. ORLEANS, 18 Oct. 1876.

Cher Monsieur Sancan—Comme mon journal, le *Républicain de La fourche* est mort (malgré que comme Lazare il sera ressucité après l'élection, comme auparavant, et qu'il soutiendra toujours la cause du peuple, la cause conservatrice, comme depuis son apparition] je dois vous prier, comme je voudrais exercer quelque influence, et quand même, dans le lieu, où je suis devenu, et où je suis encore, et où je serai, électeur et citoyen, de me donner place dans les colonnes de votre estimable journal.

Vous devez savoir, par les journaux de la Nouvelle Orléans, que le parti soi-disant républicain de notre Etat, s'efforce de nullifier la volonté du peuple par des importations de nègres, comme par des fraudes d'enregistrement.

Sans doute vous avez vu les circulaires du fameux *Southern Charm*, machine à coudre, qui n'existe pas, et qui, cependant, doit découdre trois mille votes démocrates, de même que celle d'une certaine maison de New York, qui y a été substituée.

Ce n'est pas la peine de fatiguer vos lecteurs par une exposition du *mordus operandi* de tous ces tours de passe-passe. Les lecteurs de la SENTINELLE sont intelligents, et ils savent a quoi s'en tenir.

Les comités démocratiques á la Nouvelle Orléans sont vigilants—juste comme le vôtre dans ma paroisse (nouvelle honte pour mon parti, qu'on doit laisser agir le parti opposé comme comité de vigilance,) conséquemment, n'ayez pas peur.

Revenons à nos moutons, ou plutôt à notre district, congressionnel, judiciaire, sénatorial, et à notre paroisse.

L'américain dit que la charité commence chez soi.

Eh bien, voyons notre ami, le docteur Darrall, aussi instruit en médecine qu'en politique.

Il laisse le mal suivre son cours, tandis que ce jeune *shooter* de pigeons, Mr. Acklen, s'efforce á en profiter. J'ai bien peur que les dix ans de victoire du Docteur ne soient suivis d'une défaite de Waterloo.

De Darrall à Tom Cage il n'y a qu'un pas.

Notre ami Cage nous a complètement manqué.

Oui, cher Tom, as tu protégé Lafourche ? Tu as oublié de sauver le *Républicain*. Tu n'as pas pu empêcher la formation d'un ticket aussi bête qu'il soit possible de voir.

Comme Ponce Pilate, je m'en lave les mains.

As-tu dit, comme ton concurrent, un homme plus capable que toi, soit dit en passant et en ami, que tu ferais ton possible pour éliminer de nos statuts les lois infâmes qui tuent le pouvoir de la presse, l'indépendance du scrutin, font de la collection des taxes, comme de l'éducation de la jeunesse une prostituée aux intérêts politique de ton parti de contrebande.

Non, ami Tom, tu m'as dis juste le contraire. Vas donc conduire ton habitation et laisse la politique tranquille.

Après, ce devrait être encore plus à la queue, vient notre ami, l'honorable Taylor Beattie.

Dans mon effort, d'attirer dans un parti si abandonné des éléments intelligents et honnêtes, j'ai fait de mon mieux pour consilier le Colonel Taylor Beattie, C. S. A., chef du *White Camelia*, mais homme personnellement très-honnête et très capable, d'une manière ou de l'autre le fier scion du *Southern Chivalry* a mal compris la tâche qu'on lui imposait.

Il a cru qu'il devait avaler toutes les sottises, toutes les canailleries du parti, tel qu'il est à présent, qu'il devait se rouler á plat ventre dans la fange, et il l'a fait.

Ce que moi, qui suis cependant maudit comme radical renforcé, mon cher Colonel semble l'admirer.

Comme dans le temps, quand il m'ordonnait de quitter la paroisse dans douze heures, il veut toujours être le *left guide* c'est à dire á l'extrémité de la ligne, et un *salto mortale* ne lui coûte rien.

Enfin, laissons de côté ce sphynx du sexe masculin pour nous occuper de nos affaires à nous propres, à nos affaires de paroisse.

Vous savez que comme Républicain, particulièrement comme journaliste républicain, je devais faire mon possible pour attirer dans mon parti des éléments plus honnêtes et plus intelligents. J'ai commencé avec notre ami Beattie. Ils voulaient me lyncher, et ils m'ont ôté le contrat d'impressions á cause de lui. Il m'a récompensé en m'ôtant l'imprimerie et en m'enbandonnant de toute manière. Il a fait tout ce qu'il a pu contre Tom Cage, et maintenant cette victime de sa propre bonne foi dit qu'il n'y a pas de meilleur républicain que notre ami Beattie !

J'avais brisé le pouvoir de Crosier. et de concert avec Panalle, fabriqué des comités nouveaux. Ces mêmes comités nous ont abandonnés, nous ont bafoués, nous ont calomniés, nous ont ruinés !

Il parait que pour devenir canaille, on n'a besoin que d'être initié dans le parti républicain (?) de la Louisiane.

Il est heureux pour le peuple honnête, laborieux, comme il est, que cet infâme parti soit encore plus bête qu'il n'est canaille et tyrannique.

Les comités Républicains de Lafourche ne se privent pas de nous le démontrer tous les jours.

Je crois qu'après cette élection les deux vieux partis, qui, depuis longtemps, n'ont plus eu ni sens ni lieu, commettront le *hari kari*, que nous aurons de nouveaux partis où il n'y aura ni Nord ni Sud, ni blanc ni noir.

Mais tant que le parti républicain existera, j'y resterai, et je défie les quelques sots nègres ou négrifiers de Lafourche de m'en expulser.

J'espère qu'il me sera possible de me trouver á Philippi, c'est-á dire sur le rostrum, avant l'élection, parce que je voudrais me convaincre à l'égard de la prétention du parti pourri, que moi, le seul qui ait jamais honnêtement remporter la paroisse pour le parti républicain, ne pourrais influencer dix votes.

Si c'était vrai, quel tempoignage en faveur du *voting cattle* du parti soi-disant républicain de la Louisiane.

En attendant qu'il me soit possible de faire plus par mes efforts personnels, je souhaite avec vous, avec tous les hommes intelligents de la Louisiane, *God speed* à Nicholls et Wiltz.

REPUBLICAIN.

P. S.—Je serais à Lafourche aussitôt que possible, je n'attends plus que cette armure en fer-blanc, et cet arsenal d'armes offensives, qui doivent me défendre contre les *bulldozing* dont me menacent les lâches imbéciles, qui prétendent manier le parti républicain dans notre paroisse. R.

MEETING—Un grand meeting du parti démocrate et conservateur a eu lieu dimanche dernier au Canal Bellanger, Paroisse de Terrebonne. Ce meeting a été appelé á l'ordre par Mr. E. P. Bascle et présidé par Mr. Euphrosin Hotard, assisté de Mr. E. Hostard jr., nommé secrétaire de cette assemblée qui, malgré l'inclémence du temps, se composait encore de cinq à six cent personnes, dont la moitié étaient des gens de couleur.

L'estrade construite dans l'endroit le plus propice de cette section de la paroisse Terrebonne, dont la prospérité a disparu sous le souffle de l'administration radicale, était décorée avec tant d'élégance qu'on voyait de suite que les dames y avaient donné leur gracieux concours. En outre nos candidats n'ont qu'á se louer de la réception franchement cordiale qui leur a été faite par Mr. Abel Bascle et autres.

Le président de cette magnifique assemblée a presenté Mr. Isaiah D Moore, le candidat pour Senateur du 5me District. Mr. Moore a parlé en Anglais et a fait un excellent discours, où il a mis a nu les turpitudes, la venalité et la corruption du parti, qui depuis dix ans tient les rénes du gouvernement national et d'Etat. Son harangue, dite de main de maitre, attentivement écoutée et souvent applandie a produit une salutaire impression sur l'esprit de tout l'auditoire. Le candidat pour avocat de district, Mr. J. H. Ilsley, a ensuite pris la parole en français. Son allocution souvent interrompu par les applaudissements a été écoutée avec une attention marquée. Mr. Lewis Guion, candidat pour Juge de district, a, dans un langage énergique et persuasif, montre la route que tout patriote doit suivre dans les présnte campagne electorale.

Après ces trois orateurs sont venus Mr: A. Jolet, qui a parlé en français, et Mr. P. C. Boileau, en anglais. Tout deux ont dans leurs discours bien appropriés aux circonstances enlevé plusieurs fois les applaudissements de la foule.

Enfin, considérant le résultat obtenu, et l'immense enthousiasme qui n'a cessé de régner avant pendant et après le meeting, cette journée a été une vraie gloire pour les orateurs et les organisateurs.

CLUB CENTRAL.—A une réunion régulière du Club Central qui a eu lieu Samedi dernier, le candidat au troisième District Congressionnel, l'Hon. Joseph Acklen a prononcé un discours admirable souvent interrompu par de chaleureux applaudissements. L'Hon, Acklen a la parole facile, une expression chosie et une belle prestance. Tout chez lui denote un homme doué des meilleurs qualités pour occuper honorablement et glorieusement la position pour laquelle il est candidat.

MEETING—Un grand meeting démocrate aura lieu demain chez Truxillo et Jumonville, paroisse Assumption. Ce meeting sera harangué par le général Nicholls, Wiltz, Louis Bush, J. H. Acklen, I. D. Moore et autres arateurs distingués. Qu'on se le dise.

Intimidation.

Les carpet-baggers, qui sont les émancipateurs et les républicains de la Louisiane, considèrent les noirs comme leur propriéte. C'est, selon eux, une vile plèbe sur laquelle ils ont un droit absolu. Ils n'admettent pas que cette plèbe puisse penser, agir et voter sans eux.

Aussi tout homme de couleur qui veut être intelligent et libre, qui a une opinion personnelle et raisonnée, qui opte selon sa raison et son cœur, qui veut se soustraire à la domination des quelques gueux politiques et de quelques aventuriers ignobles, est il à chaque instant exposé aux injures et aux outrages des hommes de sa propre race. L'injure va souvent jusqu'au meurtre, et la terreur force l'homme au silence. Sans un reste de craiute pour la loi, avec la profonde ignorance qui caractérise encore la masse noir et ténébreuse, nous aurions du sang tous les jours, et les cannibales n'auraient rien à nous enseigner.

On a dit bien des fois—et nous même le premier, car nous le désirions ardemment—que douze années de liberté avaient élevé, grandi et affirmé la race noire dans la civilisation ; mais il nous faut déclarer aujourd'hui que nous avons pris nos désirs pour des réalités, et que s'il est véritablement des hommes noirs et des hommes de couleur qui se sont affranchis dans le travail, dans la responsabilité et dans l'honneur, la masse elle-même est restée presque stationnaire dans un douloureux abime de ténèbres. Le camp de la grande plantation vaut peut-être moins qu'aux temps odieux de l'esclavage, et si vous écoutez les voix sombres de ce camps d'ignorances,—voix d'hommes, voix de femmes et voix d'enfants,—vous découvrez avec épouvante, la mort dans l'âme, en pleurant vos saintes illusions de chrétien et d'ami des hommes, *que nombre de noirs haïssent généralement les blancs.*

Tel est en réalité le haineux sentiment qui pousse les noirs à maltraiter, à frapper, voir même à tuer l'homme de couleur qui recherche l'alliance et l'amitié des blancs. Le noir veut rester noir. Il n'a pas d'autre devoir, il ne connait pas un autre droit, et il serait criminel s'il pensait autrement. *Color line*, dit-il.

Ne demandons donc pas si les carpet-baggers et les politiciens exploitent avec succès et á leur profit l'affreux sentiment de haine que l'affranchissement, la liberté et le pouvoir n'ont atténué ou vaincu que dans certaines natures d'élite et exceptionnelles.

Il est vraiment temps que les honnêtes blancs de la Louisiane, aidés des honnêtes noirs, par un gouvernement sage et juste, prouvent à la masse ténébreuse et folle que l'intelligence, la moralité et l'honneur sont la civilisation véritable, le progrès réel et le salut de tout le monde.

Il est temps que l'école publique s'ouvre.

Car nous vivons dans l'enfer de la haine. Et l'instruction seule, avec sa lumière bienfaisante, peut éclairer nos fronts, adoucir nos fronts, adoucir nos cœurs et faire rayonner nos âmes.—*Louisianais.*

Les faits d'intimidation mentionnés ci-dessus et exercés par les radicaux sur les gens de couleur qui veulent voter le ticket démocratique conservateur, sont patents pour tout le monde et se pratiquent sur une grande échelle. Ici, dans la paroisse Lafourche où un certain nombre de gens de couleur, ont manifesté leur intention de voter avec les gens de bien, les meneurs radicaux ont détaché contre eux cent cinquante noirs, qui ne cessent de les harceler, de les menacer, s'ils mettent leur projet à exécution. Ces gens sans scrupule, vont jusqu'à interdire à leur enfants l'entrée des écoles publiques. Les verteuses et patriotiques dames radicales ont déjá tenu plusieurs meeting dans l'un desquels elles ont emphatiquement déclaré quelles cessaient toute espéce de relations avec tout homme de couleur qui se prétend démocrate. Quoique cet ardent patriotisme ne soit pas couleur de rose, il a toujours le mérite de son cru, et nous rappelle le mot d'une jolie femme qui disait á son mari : Console toi ! si tu n'és ni Sénateur, ni Representant ni Shériff, etc., tu as une petite femme avec laquelle tu seras toujours quelque chose,

—Le discours prononcé dernièrement au Cooper Institute par R. Demar, homme de couleur de New Jersey, a fait une profonde impression sur l'assemblée, par la chaleur entraînante avec laquelle il a parlé des inspirations de sa race, et des tristes épreuves aux quelles elle est soumise. "J'aime, a-t-il dit, les principes du parti républicain tels qu'ils sont théoriquement professés, mais non tels qu'ils sont pratiqués. Il ne profitent ni aux blancs ni aux noirs. Comme Brutus aimait César, j'aime ce parti ; mais "il etait ambitieux et je l'ai tué." Mes frères disent que je suis traître à ceux qui ont procuré mon salut; mais si un homme me sauve de la mort suis je forcé de le suivre jusque dans ses égarements criminels ?"

L'esclavage, a dit l'orateur en concluant, est un grand mal ; mais j'aimerais mieux être esclave comme autrefois que de vivre dans l'état de servitude mentale dans lequel la race est plongée aujourd'hui par les chefs de coterie, les politiciens, les *carpet-baggers* du parti républicain. Je suis ici pour vous montrer que tous les hommes de couleur ne sont pas des fous. Il y a des hommes de bien dans ce párti, mais ce ne sont pas les politiciens. Ceux qui sont à sa tête ont patiemment, longuement, obstinément infiltré la haine des démocrats blancs dans le sang de mon peuple. Je les dénonce ici ce soir.

Il serait á souhaiter que ces paroles fuss entendues dans le Sud, et répendues à pleines mains parmi les populations de couleur, abusées par les misérables qui les excitent à la haine, au meurtre et à l'incendie.

L'enquirer de Cincinnati rappele que le général John A. Logan, sénateur radical au Congrés pour l'Illinois, étant membre de cet état en 1853, présenta un bill connu sous le nom de "loi noire," qui portait que tout nègre ou mulâtre venant dans l'état et y demeurant depuis dix jours paierait une amende de $50, et en cas où il ne paierait pas, serait vendu à l'encan á quiconque voudrait payer les frais et l'amende. Et voilá le même homme qui soutient aujourd'hui que le noir est supérieur au blanc !

VOTANTS ATTENTION !—L'attention des votants de la paroisse Lafourche est demandée à l'égard de l'enregistrement.

Ce bureau actuellement ouvert á Thibodaux restera en opération dans cette place jusqu'au 9 septembre inclusivement.

Du 12 au 13 septembre inclusivement, chez Laurant Chérami.

Les 14 et 15 septembre à la résidence de Clark Head.

Le 16 septembre chez L. Lerille.

Les 18 et 19 sept. à Lockport.

Le 20 et 21 sept à la Vacherie.

Les 22 et 23 septembre, au magasin de A. Cugno.

Les 25 et 26 septembre, au magasin de Bibolet.

Les 27 et 28 septembre, au magasin de Lemuel Thibodaux.

Les 29 et 30 septembre, a la Maison de Cour, á Thibodaux.

Les 2 et 3 octobre, chez Johnson, Chackbay, au pont du grand Bayou.

Les 4 et 5 octobre, au magasin d'Abel Lasseigne.

Les 6 et 7 octobre, au magasin d'Hilaire Clément.

A Thibodaux du 9 au 28 oct.

Les certificats de 1874 sont valables, ceux qui ont perdu le leur peuvent obtenir un duplicata. Les jeunes gens ayant atteint l'âge de 21 ans peuvent se faire enregistrer.

Transfert de Magasin.

C. LAZARD & CIE.

On transférée depuis le 3 Octobre tout leur stock de vêtements, chapeaux, casquettes, malles, valises. fournitures pour messieurs

du No. 195 Vieille-Levee aux Nos 213, 215 et 217 Vieille Levee, a l'ancien local de Leon Godchaux.

oc. 1476.

Avis;

MM. C. Lazard & Cie., de la Nouvelle-Orléans, informent respectuqusement leurs amis et leurs pratiques, et le public en général, qu'ils ont transféré leurs magasins de l'encoignure des rues Ste. Anne et Vieillle Levée aux Nos. 213, 215 et 217 rue Vieille Levée, près Dumaine, en face du Marché Français, à l'ancien établissement de Léon Godchaux, où il recevront avec plaisir tous les ordres que l'on voudra bien confier à leurs soins.

Tous ceux qui désirent acheter des Habillements, Chapeaux, Valises, Malles, etc., etc., aux plus bas prix, feront bien de passer aux nouveaux magasins de C. Lazard & Cie., 213, 215 et 217 rue Vieille Levée, à l'ancien établissement de Godchaux —Voir l'annonce. oct. 14'76.

LEON MEDAL,

Confiseur,

No. 93...Rue de la Vieille Levée...No. 93

NEW ORLEANS.

Candis, Confiseries et Patisseries Chocolats, Fruits Confits, Sirops, Gelees, Dragées, Bonbons assortis.

Grand assortiment de BOITES A SURPRISE en tout genres.

AGENCE DE FEUX D'ARTIFICE.

Tous les ordres de la ville et de la campagne, pour pièces de confiserie et de patisserie, seront exécutés sans retard avec le plus grand soin. [9sep-1y

Leon Godchaux,

Aux Nos. 81 et 83 de la rue du Canal,
HABILLEMENTS, LINGELIE,
CHAPEAUX.

AYANT TRANSFERE mes magasins des Nos 213, 215 et 217 de la rue Vieille-Levée aux Nos **81 et 83 de la rue du Canal**, j'annonce respectueusement au public en général que j'ai, afin de répondre à l'accroissement de mon commerce, le plus fort stock d'habillements. de chapeaux, de lingerie d'hommes, de jeunes gents et de jeunes garçons—stock tel qu'il n'y en a jamais eu à la Nouvelle Orléans. J'invite mes amis et mes clients ne venir l'examiner et s'assurer des prix.

A l'avenir, comme par le passé, je ne négligerai rien pour faire face aux besoins de la place. Je serai toujours prêt à remplir tous les ordres (grands ou petits) d'habillement, lingerie et chapeaux de toutes espèces et de tous genres, depuis les vêtements communs d'habitations jusqu'au linge de toilette le plus fin. Les prix de mes articles seront invariablement aussi bas que possible.

Les commandes de la campagne sont l'objet d'une attention immediate.

LEON GODCHAUX,
Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal
14 oct—76

L. Lippman

52.....Rue Bienville Nlle Orléans.....52

GRAND ASSORTIMENT DE BIERE, ALE, PORTER, LAGER BEER ET Cidre.

Spécialité pour le bouteillage de ces articles.

Dépot des meilleurs bouchons vendus dans le pays.

Mr. I. Picard, représente cette maison depuis cinq ans. sept 12 76.

ANTOINE'S RESTAURANT.

Removal to

5.....St-Louis Street.....65

MR. ANTOINE ALCIATOR announces to the country patrons, and the public in general, that he has removed his RESTAURANT from No. 56 to

No. 65 St—Louis street,

between Royal and Bourbon. He respectfully solicits a continuation of the generous patronage he has heretofore received.

n.28 '741.y

RESTAURANT DES QUATRE SAISONS.

MR. JOHN BOSIO, PROPRIETAIRE du RESTAURANT DES QUATRE-SAISONS, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en générale, qu'il a transfére son restaurant du No. **154** de la rue de Chartres au No. **111** de la même rue, près de St-Louis. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le comfort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 6 fév 75.(

KIP & RUCH.

Moulin a Riz Porseverance.

(Tous les Prix déternés aux Foires de l'Etat de la Louisiane pour l'écalage du riz, depuis 1868 jusqu'à aujourd'hui.)

Nos. 8, 10, 12 et 14, rue des Champs Elysees en face de la place du vieux Depot, 3me Distsict.

NOUVELLE ORLEANS.

Nettoye 420 barils par jour.

LES SACS SONT FOURNIS GRATIS.

Prix.

No. 1.....¾ Cent
No. 2.....¾ "
No. 3.....½ "

JNO M. WALSH, Agent

Oct 17 74

C. JAUBERT & CIE,

—IMPORTATEURS DE—

Marchandises sèches, étrangères et Américaines.

Cotons, Indiennes, Rubans, Bonneterie, Mouchoirs. etc etc.

20 Rue de Chartres, près Canal,

NOUVELLE-ORLEANS.

Cette maison déja bien connue par son ancienneté (30 ans d'existence) et le bas prix de ses articles, offre aux marchands des Compagnes, l'assortiment le plus complet et le plus varié de marchandises sèche,

Cette maison reçoit chaque semaine de nouveaux envois du Nord et de l'Europe et met un soin tout particulier à remplir les ordres qui lui sont adressés (11.sept '75 1a

Louis Bush John B. Levert R. G. Bush

BUSH & LEVERT.

Cotton and Sugar Factors,

And General Commission Merchants.

au 175 1 y 31 Perdido Street, N. O.